



Mouhoub Chebihi, le champion qui voit loin

En six ans, Mouhoub Chebihi a insufflé une dynamique positive à la section tennis de la JSA. L'enseignant principal du club allonnais, qui est aussi ingénieur en acoustique, est le deuxième joueur du département. Son équipe vient de monter en pré-national.

Un parcours atypique

Classé dans le top 10 du tennis algérien, Mouhoub Chebihi vient faire ses études en France en 2010. Admis à l'université du Mans, il y passe un Master 2 en acoustique. En parallèle, il finance ses études en donnant des cours de tennis. Après son Master 1, il fait une pause d'un an pour passer un diplôme d'entraîneur. « La formation avait lieu à Nantes, mais j'étais licencié au club du Bourny, à Laval. C'est un grand club, avec un travail très professionnel. Il a changé ma trajectoire ». De fait, diplôme universitaire en poche, Mouhoub pèse les deux options qui se présentent à lui. « Une vie confortable d'ingénieur, passant ses journées assis devant un ordinateur » ou une passion riche de rencontres. En octobre 2014, sa binationalité franco-algérienne tout juste obtenue, Mouhoub Chebihi devient entraîneur de tennis à Allonnes.

Rendre le club attractif et performant

Le jeune homme de 33 ans a plusieurs missions. Outre les cours collectifs pour jeunes et adultes, il fait de la préparation physique. « Cela n'existait pas ; j'ai mis ça en place. Et les week-ends, je coache mes équipes jeunes ! Je fais un boulot assez correct, qui fait que les gens restent ». Car là est son principal défi : maintenir, voire augmenter, les effectifs du club (165 adhérents). L'entraîneur, qui a gagné tous les tournois du département et a eu l'occasion de briller au niveau national, fourmille d'idées. Comme les animations du samedi où l'on peut venir avec des amis. Ou le Trophée des familles, en juin. « Je propose du beach-tennis sur herbe, du tennis sur Wii, un radar pour mesurer la vitesse du service, des ateliers dessins, etc. J'ai réveillé le club par ces petites actions ! ». Cette année, une soixantaine d'enfants de l'école Pasteur a ainsi passé une heure au club de tennis.

Des ambitions pour les jeunes et pour le club

Dès son arrivée, Mouhoub Chebihi a introduit un peu plus de compétition dans le club, « sans délaisser le loisir, précise-t-il. C'est un équilibre important. Je fais le maximum pour donner une meilleure image d'Allonnes, qui souffre de sa réputation. Ça me donne de l'énergie. Il y a des jeunes ici qui jouent très bien ». Ainsi, il en forme au niveau régional. « J'encadre aussi Chloé Noël, 16 ans, de Coulaines. Une des meilleures françaises. C'est très enrichissant de faire partie de ce projet à très haut niveau ». L'équipe première, qui vient de passer en pré-national, est une vitrine, « même si mes priorités sont l'enseignement et la dynamique du club ». Ce dernier n'a pas les infrastructures pour accueillir d'autres équipes de ce niveau. « Il nous faudra louer des terrains. C'est dommage, c'est quelque chose qui mettrait la ville en avant ». Mouhoub Chebihi aimerait également développer le Padel, un tennis qui se joue dans une boîte en verre. « Il y a un vrai projet à mettre en place ici ! », estime-t-il.